



A retenir

INSECTES DU SOL	Risque faible à fort en fonction des parcelles.
BACTERIOSE CLADOSPORIOSE	Des symptômes de bactériose observés avec des fréquences faibles. Pas de symptômes de cladosporiose. Avec les hausses des températures, le risque baisse en début de période. Il augmente pour devenir moyen voire fort dès les baisses de températures nocturnes et des présences d'humectation de feuillage.
MILDIU	Après les pluies orageuses annoncées, le risque augmente. Il est faible à fort en fonction des parcelles (stade, situation, historique...).
PUCERONS	Des foyers de pucerons sont observés mais les fréquences sont faibles
EN ANNEXES	Rappels de biologie : cladosporiose – bactériose et mildiou

La qualité du plant, de la plantation et une optimisation de la conduite de la culture (aération des abris temporaires, fertilisation, irrigation...) sont autant d'atouts pour la lutte contre les bio-agresseurs et une réussite de la culture.

• Qualité du plant : Soigner les observations !

Mesures prophylactiques : Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations. **Soigner l'observation sur :**

- **le système racinaire :** il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines)
- **le collet :** il ne doit pas présenter d'étranglement ou de zones nécrosées,
- **le système végétatif :** aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes, aucune présence de bioagresseurs.

• Qualité de la plantation : Assurer le départ du système racinaire

Mesures prophylactiques : Il est capital de s'assurer que les conditions optimales de reprise sont requises.

- **état du sol :** travail du sol, humidité,
- **plantation d'une motte humectée,**
- **joint entre la motte et le sol correct :** terre « rappuyée » et irrigation le jour de la plantation,
- **observations des reprises des plants (au niveau du système racinaire).**



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

ÉTAT DES CULTURES

Malgré les baisses de températures de semaine 21 et début semaine 22, l'état des plantes est optimal. L'absence de pluviométrie sur des secteurs rend la gestion des irrigations parfois difficile.

Semaine 21, pas de symptômes de maladies du feuillage

Semaine 22, des symptômes de bactériose sont présents et des foyers de pucerons sont observés. Pour ces deux bio-agresseurs les fréquences d'observation restent faibles.

• Insectes du sol

Pas de nouveau cas signalé sur le réseau de surveillance.

Mesures prophylactiques : Pour limiter les risques insectes du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

Évaluation du risque : Le risque est faible à fort en fonction des parcelles. Les conditions fraîches et les situations de reprise lente des plants sont des conditions favorables à ces ravageurs. Le risque diminue quand la reprise des plants est plus rapide (durcissement des tissus du collet).

• Fonte des semis - Pythiacées

Pas de nouveaux cas signalés.

Évaluation du risque : Avec la climatologie actuelle, le risque est faible voire nul.

• Bactériose - cladosporiose

Pas de symptômes de cladosporiose observés.

Des symptômes de bactériose sont présents. Les fréquences d'observations sont faibles. En règle générale, les symptômes ne s'observent que sur quelques plants dans une même parcelle. Les stades concernés sont de 8-10 feuilles à floraison mâle.

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice de risque bactériose annonce un risque faible à moyen-fort jusqu'au 6 juin.



Symptômes de Bactériose – Photo CA 82

Mesures prophylactiques : Elles sont limitées pour ces deux bioagresseurs

. choix de la parcelle : exposition

. choix de la variété : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées. Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest : <https://agri82.chambre-agriculture.fr/actualites/detail-de-lactualite/actualites/fiche-varietes-melons-2022/>

Méthodes alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur la cible cladosporiose : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole> Contactez votre conseiller.

Évaluation du risque : Le risque diminue avec la hausse des températures en début de période et il augmente de nouveau à la faveur d'humectation et de baisse de températures pour devenir moyen.

• Mildiou

Pas de symptôme observé. La hausse des températures et de l'humectation du feuillage, les pluies orageuses annoncées...sont autant de paramètres qui font augmenter le risque.

Évaluation du risque : Après les pluies orageuses annoncées, le risque augmente. Il devient faible à fort en fonction des parcelles : stade des plantes, situation des parcelles et historique.

• Pucerons

Quelques foyers observés. Les fréquences d'observations sont faibles. Les auxiliaires sont présents en règle générale.

Évaluation du risque : Avec la climatologie actuelle, le risque est moyen.



Pucerons face inférieure de feuille –
Photo CA 82

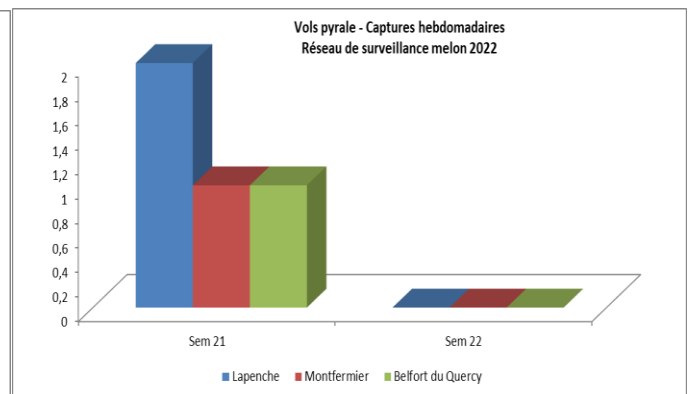
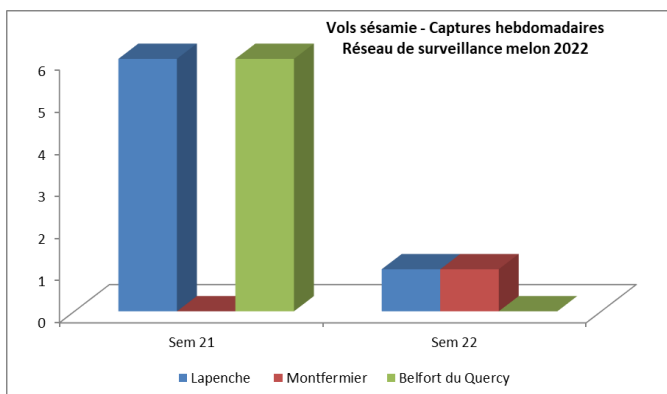
• Chenilles phytophages

Les vols sont présents mais avec une faible intensité.

Sésamie : Le pic de vol de la première génération est dépassé, deuxième partie du vol en cours. Le stade baladeur est atteint.

Pyrale : Le pic de vol de la première génération est prévu à partir du 4 juin pour les secteurs les plus chauds.

Trois sites de piégeage sont mis en place sur le réseau melon.



Pour la Sésamie : Voir également BSV Grandes Cultures n°28 du 25 mai sur [ce lien](#).

Pour le Pyrale : Voir également le BSV Grandes Cultures n°29 du 2 juin sur [ce lien](#).

Évaluation du risque : Le risque est faible à moyen en fonction des situations de parcelles. En règle générale, le maïs étant plus appétent, il n'est pas nécessaire d'intervenir sur le premier vol, sauf cas particulier (dégâts avérés sur le premier vol lors des campagnes précédentes).

• Autres bio-agresseurs

Des feuilles peuvent présenter des perforations, sans gravité. Il pourrait s'agir de dégâts d'altises.

Un premier cas de fusariose est observé sur le réseau de surveillance



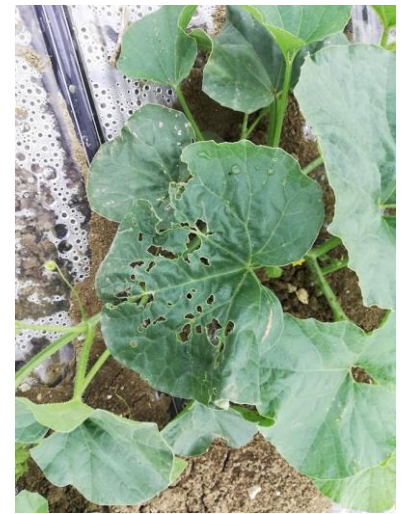
Symptômes de fusariose – Photo RG Vitivista

Un cas de verticilliose est observé sur le réseau de surveillance.

Des dégâts de perdreaux sont observés sur des parcelles, parfois avec des intensités fortes.

Des dégâts de gibiers sont observés : lièvres, lapins, chevreuils...

Les levées d'adventices sont conséquentes dans toutes les parcelles, elles s'accroissent avec les mises en place des irrigations par aspersion.



Perforations du feuillage – Photo CA 82



Dégâts de perdreaux – Photo CA 82

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et VITIVISTA.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

RAPPELS DE BIOLOGIE

- **Cladosporiose** (*Cladosporium cucumerinum*) - **Bactériose** (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).

- × **Pour la cladosporiose :**

C. cucumerinum "apprécie" beaucoup les conditions climatiques froides et humides. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, rosées abondantes et fréquentes, et légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

- × **Pour la bactériose :**

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.

Dans le sud -ouest, lors des dernières campagnes, excepté en 2021, la cladosporiose a été peu observée. La bactériose reste présente dès que les conditions climatiques sont favorables.



En haut : Cladosporiose – En bas: Bactériose sur feuilles - Photos CA82

- **Mildiou** (*Pseudomonospora cubensis*)

Il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu, par exemple, en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce bioagresseur supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique (capable de faire plusieurs cycles à partir de la première contamination).

La durée d'incubation varie de 4 à 12 jours, selon des conditions climatiques.

Dans le Sud-Ouest, c'est le bio-agresseur le plus présent et ce depuis 2012.



Symptômes de mildiou sur feuilles - Photo CA82